

Relations industrielles Industrial Relations



Visages de l'intérim en France et dans le monde, Sous la direction de Rachid Belkacem, Cathel Kornig et François Michon, Paris : Éditions L'Harmattan, 2011, 455 p., ISBN : 978-2-296-13723-3.

Jean-Nickolas Dumaine

Volume 67, Number 2, Spring 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1009093ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1009093ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dumaine, J.-N. (2012). Review of [*Visages de l'intérim en France et dans le monde*, Sous la direction de Rachid Belkacem, Cathel Kornig et François Michon, Paris : Éditions L'Harmattan, 2011, 455 p., ISBN : 978-2-296-13723-3.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 67(2), 329–331.
<https://doi.org/10.7202/1009093ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 2012

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

to that institution. On the other hand, in the second chapter, he delves into the historical origins of broader systems of belief; the frameworks of Marx, Durkheim and Weber. He makes the case that how we see employment relations is nested in how we see the world and that how we see the world is mostly categorical. The narrative is very instructive. The reader is implicitly invited to take a position, become a critique, and then adopt another position.

In the study of employment relations, Godard's work leads by example. It does not prescribe what is important but rather presents expository discussions. This is particularly so when it comes to points of methodology. For example, the book does not say that it is important to reflect on an object of an analysis from multiple perspectives. Rather, it does just that and covertly, but very convincingly, teaches us that things seem different when the vantage point changes. There are many examples of this. One concerns unions. Chapters seven and eight formally deal with organized labour; although the reader has already been primed to have rudimentary appreciation of the subject matter. The *exposé* of unions is systematic. The discussion is structured so that it moves back and forth between matters of philosophy and matters of operation and practice. The book is not necessarily pro-union but, somewhat uncannily, leaves an impression that a strong and independent system of employee advocacy is indispensable.

Insofar as methods are concerned, another case of leading by example concerns history. Certain of the book's key discussions reveal, without stating so, that it is not possible to gain an adequate understanding of touchstone employment relations debates and controversies without knowing what went before. This leaves the reader with a sound developmental sense of the subject matter and gives the impression that, when it comes to labour management, issues are not really resolved but merely temporarily patched-up in one party's favour. I know from previous

reading that John Godard is a respected international authority on labour history. He is an expert on the details but also has skill at making sense of the long-arc of unfolding events and identifying themes. He has not wasted these talents in this latest work. The implicit lesson for us, the reader, is that the study of employment relations is inextricably entwined with understanding the past.

For the seasoned employment relations scholar, Godard's work is as much about epistemology as it is about its stated content. Through its ordering of topics and aforementioned implicit emphasis on the difference between data, theory and paradigms, it shows both what is important as well as how to go about teaching and learning. This latter process dimension of the work is not identified as an explicit goal but appears as a serendipitous fillip. However, it is clear to me that it would not be possible to have a book that makes such an important contribution to education without the penmanship of a particularly competent and experienced scholar. In summary, Godard's work is a truly great textbook – mostly better than others I have seen recently. It is particularly appropriate for more mature students, for example MBAs, who may be formally grappling with employment relations for the first time and who, when considered as a group, come from dissimilar ideological and professional backgrounds. I use the book regularly and have not yet gained all that it has to offer.

Anthony M. Gould
Université Laval

Visages de l'intérim en France et dans le monde

Sous la direction de Rachid Belkacem, Cathel Kornig et François Michon, Paris : Éditions L'Harmattan, 2011, 455 p., ISBN : 978-2-296-13723-3.

Cet ouvrage a pour visée principale de proposer un bilan des connaissances relativement au travail intérimaire, principalement en France mais également ailleurs dans le

monde, tout en contribuant au renouvellement du regard sur cette question par le biais d'une grille de lecture pluridisciplinaire et internationale. En plus de mettre en lumière l'hétérogénéité de l'intérim sur le sol français, il s'intéresse également aux ressemblances et aux dissemblances des régulations encadrant cette forme d'emploi dans les différents États et rend compte de l'incidence de celles-ci sur les conditions de travail effectives des intérimaires. Le rôle des partenaires sociaux est également attentivement examiné. Les différentes contributions s'articulent autour de trois thèmes faisant chacun l'objet d'une partie : l'intérim en France (partie 1), les grands marchés nationaux de l'intérim (partie 2) et la stratégie des acteurs en France et en Europe (partie 3).

La première partie de l'ouvrage est introduite par un bilan substantiel de la situation de l'intérim en France (François Michon et Rachid Belkacem). Après avoir dressé un état des lieux de la question décrivant qui sont les intérimaires français, les entreprises qui utilisent leurs services ainsi que les entreprises de travail temporaire qui les embauchent, les auteurs examinent la qualité de l'emploi intérimaire en s'attardant aux dimensions suivantes : la rémunération, les conditions de travail, la protection sociale, le droit d'expression et les trajectoires professionnelles. Ce bilan est clos par un bref examen de la formation dans l'intérim concluant sur l'hétérogénéisation de l'intérim à mesure qu'il pénètre sur les marchés non traditionnels. Les chapitres suivants sont consacrés respectivement à la présentation d'une étude de cas des conditions de travail et de santé dans le secteur automobile en France (Amelle Gorgeu et René Mathieu), ainsi qu'à une typologie d'intérim issue d'une enquête qualitative soulignant la présence de deux marchés parallèles du travail temporaire : l'intérim de masse et l'intérim individualisé (Cathel Kornig). Dans le chapitre subséquent, Christian Papinot, en s'appuyant sur une recherche sur l'épreuve du « chômage – intérim » de

jeunes diplômés au début de leur vie active, fait état des significations ambivalentes que recouvrent ces formes de mise au travail pour ces jeunes en fonction des ressources à leur disposition, notamment le diplôme et les titres professionnels. Laurent Puissant expose ensuite les résultats d'une étude de l'intérim qualifié (cadres et professionnels intermédiaires), de son apparition jusqu'à aujourd'hui et Anne-Marie Arborio présente les résultats d'une enquête sur les conditions fondant le choix des infirmières d'entrer et de se maintenir dans le travail intérimaire. L'auteure examine également l'incidence de ce type de contrat sur le rapport à l'emploi et au métier d'infirmière. Cette partie du livre se ferme sur un état des lieux de l'intérim transfrontalier lorrain (Rachid Belkacem et Franz Clément).

La seconde partie de l'ouvrage regroupe une série de contributions internationales permettant de jeter un regard sur les divers marchés nationaux de l'intérim. On retrouve ainsi un chapitre traitant de l'intérim aux Pays-Bas (C.C.A.M. (ELS) Sol e Suzanne Engelsman) et un chapitre portant sur la rémunération et la qualité de l'emploi des salariés temporaires au Royaume-Uni, incluant l'emploi intérimaire (Geoff Mason et Matthew Osborne). De même, on présente une étude de l'institutionnalisation de l'intérim aux États-Unis (Françoise Carré et Bertrand Vatiorgue), un portrait de l'intérim au Japon et de ses perspectives d'avenir (Asako Nakamichi et Yoshihide Sano), une enquête sur les effets des récentes dérèglementations des agences de travail temporaire en Allemagne (Claudia Weinkopf) ainsi qu'une étude du développement de l'intérim en Espagne (Juan Carlos Andreo-Tudela). Malheureusement, le lecteur avide d'un cadre théorique ou d'un outil méthodologique permettant de comparer les différents cas abordés restera ici sur sa faim. En effet, on se contente seulement de décliner les études sans établir de liens entre elles. Un chapitre en faisant la synthèse aurait certainement été apprécié.

Finalement, la troisième et dernière partie de l'ouvrage, consacrée à l'examen des stratégies des acteurs français et européens relativement à la question du travail intérimaire, enchaîne une série d'études de cas permettant de mettre en lumière l'incidence de ces stratégies d'acteurs sur les formes nationales d'intérim. On retrouve successivement un chapitre décrivant le rôle du PRISME (une association de plus de 600 entreprises françaises représentant 90 % du chiffre d'affaires de la profession) dans le développement du statut des intérimaires français (François Roux), un chapitre traitant de la représentation syndicale des intérimaires français mettant plus spécifiquement l'accent sur le rôle de la CGT (Bertrand Fribourg) ainsi qu'un chapitre exposant l'histoire de l'intérim belge, intéressant à plus d'un égard du fait notamment que les pouvoirs publics conçoivent le travail intérimaire comme un authentique instrument de la politique publique de lutte contre le chômage (Jan Denys). Enfin, on retrouve dans les deux chapitres bouclant cette ultime section une étude des pratiques de GRH dans les entreprises de travail temporaire luxembourgeoises (Régis Rouyer) ainsi qu'un examen approfondi de la stratégie des acteurs sociaux au niveau européen (James Arrowsmith).

Bien construit et offrant une contribution substantielle à la saisie d'un objet encore très peu étudié au Québec et au Canada, cet ouvrage intéressera certainement les spécialistes du travail atypique ainsi que les praticiens des politiques du travail et de l'emploi et, dans une optique plus large, tous ceux qui se préoccupent de la situation des travailleurs vulnérables ou précaires. Par son ampleur, la qualité des contributions ainsi que la diversité de cas nationaux qu'il propose, il nous semble acquis que l'ouvrage deviendra rapidement un incontournable pour quiconque s'intéresse de près à cet objet d'étude. On regrettera cependant l'absence d'un véritable cadre comparatif qui aurait permis

de faire ressortir puis de comparer les dimensions « objectives » des conditions concrètes de l'emploi intérimaire, cela dans le but de faire ressortir les principales différences entre les États à cet égard. Dans le même sens, une attention plus grande portée aux définitions des concepts se serait avérée utile pour le lecteur nord-américain. En effet, maints problèmes de traduction et d'interprétation sont soulevés par la diversité des concepts employés dans la littérature administrative et scientifique pour aborder ces réalités et les définitions parfois différentes données à ces concepts en Europe et en Amérique.

Jean-Nickolas Dumaine

Université Laval

The Thought of Work

By John W. Budd, Ithaca: Cornell University Press, 2011, 247 pp., ISBN: 978-0-8014-4983-3.

Few expressions of the imbalance inherent in the employee-employer relationship can surpass the one provided by the supposed patriarch of free-market economics, Adam Smith:

[What are the common wages of labour depends everywhere upon the contract usually made between those two parties, whose interests are by no means the same.] The workmen desire to get as much, the masters to give as little...The former are disposed to combine in order to raise, the latter in order to lower, the wages of labour. It is not, however, difficult to foresee which of the two parties must, upon all ordinary occasions, have the advantage in the dispute, and force the other into a compliance with their terms...In all such disputes, the masters can hold out much longer. A landlord, a farmer, a master manufacturer, or merchant, though they did not employ a single workman, could generally live a year or two upon the stocks, which they have already acquired. Many workmen